



**Avis du spécialiste**

**Dr Yann Litzistorf**  
Spécialiste FMH  
en oto-rhino-  
laryngologie



**Comment détecte-t-on une perte d'odorat?**

En ayant recours à l'évaluation subjective du patient, («est-ce que vous sentez pas du tout, pas bien, bien»...) associée à un test psychophysique semi-objectif nécessitant la coopération du patient. En pratique, nous faisons sentir une odeur et nous proposons 3 réponses possibles au patient qui doit identifier la bonne. Le test de dépistage avec 12 ou 8 odeurs dure quelques minutes.

**Peut-on restaurer l'olfaction quand elle est perdue?**

Quand le problème est mécanique, une chirurgie peut améliorer l'olfaction mais cela reste rare. Lorsque l'hyposmie est due à des polypes, il convient de travailler sur l'inflammation qui est à l'origine des polypes avec des traitements anti-inflammatoires en spray dans le nez, parfois associés à de la chirurgie. Depuis quelques années, nous avons des médicaments qui agissent directement sur l'inflammation, sous forme d'injections sous-cutanées environ une fois par mois. Ces traitements sont remboursés pour des cas sélectionnés et après une évaluation multidisciplinaire entre l'ORL et l'immuno-allergologue.

**Dans quel cas est-il utile de procéder à une rééducation olfactive?**

La rééducation olfactive a typiquement montré son efficacité dans la prise en charge des pertes d'odorat après une infection virale, comme le covid par exemple. Il s'agit de prendre le temps de sentir les odeurs de notre quotidien afin de ré-entraîner notre organe olfactif.

# Perdre son odorat n'est jamais anodin

**HYPOSMIE** • Plus fréquente qu'on ne le pense, l'altération prolongée voire définitive du sens de l'olfaction peut être liée à de nombreuses causes, médicales ou traumatiques. Avec des conséquences bien concrètes dans la vie quotidienne, aussi bien sociale que privée.

Perdre l'odorat quelques jours en raison d'un gros rhume ou d'une grosse crève, tout le monde a connu ça. Imaginez maintenant que cette perte soit permanente. Eh bien l'on peut dire que votre vie en sera bien moins agréable, voire même un peu plus dangereuse...

En Suisse environ 5% de la population souffrirait d'une perte olfactive complète, 15% d'une perte partielle appelée d'hyposmie. C'est dire si ce trouble méconnu est bien plus fréquent qu'on ne le pense.

Sans atteindre les conséquences bien plus dramatiques que peuvent engendrer une perte visuelle ou auditive, la perte olfactive n'est cependant pas anodine.

**Invalidant**

Car être privé de sa capacité à détecter, identifier, discriminer et mémoriser les odeurs peut en effet être très invalidant. D'abord en termes de qualité de vie, tant de nos émotions mais aussi notre nutrition, passent par les odeurs, mais aussi parce que l'olfaction participe du système d'alerte de notre organisme.

Ce sont en effet les récepteurs situés dans notre nez qui permettent d'identifier les différents irritants et potentiellement dangereux qui nous entourent, gaz, fumée, produits toxiques etc., et qui permettent de détecter précocement aussi bien un incendie qu'un aliment impropre à la consommation.

Plusieurs causes peuvent expliquer une perte partielle ou totale de l'olfaction, en tenant compte du fait que comme tous nos autres sens, les problèmes d'odorat sont plus fréquents



L'altération de l'odorat peut aussi être un signal précoce d'apparition de certaines maladies neuro-dégénératives. DR

avec l'âge. Selon certaines études, 25% des personnes âgées de plus de 70 ans et 39% des plus de 80 ans, présenteraient ainsi une hyposmie.

**Nombreuses maladies en cause**

Et puis, il y a évidemment les maladies qui peuvent entraîner une perte olfactive. Certaines vont ainsi empêcher les odeurs d'entrer en contact avec les récepteurs situés à l'intérieur du nez: présence de polypes, anatomie particulière suite à un accident ou un cancer etc. D'autres affectent le système qui transforme les odeurs en information nerveuse pour le cerveau. Le tristement célèbre covid 19 en est exemple, à l'instar d'autres maladies infectieuses, ainsi que des déficits en certaines vitamines.

**Maladies neuro-dégénératives**

Enfin, une association entre perte olfactive et certaines maladies neuro-dégénératives comme la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer

ou la démence à corps de Lewy a été démontrée. Même si les mécanismes en cause ne sont pas encore clairement élucidés, cette perte serait même un signal précoce d'apparition de ces maladies, parfois des années avant l'apparition des symptômes cognitifs. Reste qu'en l'état actuel de la recherche, aucun dépistage de la perte olfactive n'est préconisé en vue de leur diagnostic précoce. ■

*Charaf Abdessemed*



Avec la collaboration de **MONTCHOISI** Clinique

Clinique de Montchoisi,  
Chemin des Allinges 10, 1006 Lausanne,  
Tel. 021 619 39 39, info@montchoisi.ch

